

conférences publiques à l'Ecole Normale Jacques-Cartier : M. Villeneuve, comme la Marthe de l'Evangile, s'occupait de beaucoup de choses,—il était surtout le représentant de la maison dans les sociétés littéraires ou scientifiques et dans toutes les occasions où l'élément anglais et protestant se trouvait mêlé au nôtre ; il s'était fait estimer de tous et avait contribué à détruire bien des préjugés ; enfin M. Picard, avec une rare intrépidité, se lançait dans le multiple et vigoureux apostolat si bien exposé dans la brochure que j'ai sous les yeux.

Un seul de tous ceux-là est vivant et bien d'autres encore que je n'ai pas nommés sont morts : mentionnons seulement M. Barbarin, M. Billion, deux savants d'un type bien caractérisé, M. Pélissier, l'orateur si spirituel et si entraînant, M. Charles Lenoir, le pieux et savant directeur du collège, enfin cet homme si supérieur et si modeste, cet excellent prédicateur, ce directeur spirituel si tendrement attaché à ses ouailles, si sûr, si prudent, si plein d'un zèle intelligent, le bon M. Campion !

M. Picard était né à la *Côte des Neiges*, près de Montréal, le 20 juin 1817. Entré au Séminaire à dix ans, fait prêtre en 1840, il se sentit de suite attiré vers la vieille communauté qui avait fait son éducation. Après y avoir passé un bon nombre d'années, et y avoir été chargé de quelques œuvres importantes, entr'autres du *Catéchisme de persévérance des jeunes filles*, œuvre à laquelle il avait donné un grand développement, même un certain éclat, enfin après avoir comme plusieurs de ses confrères risqué bravement sa vie au secours des pauvres émigrés irlandais attaqués du typhus, M. Picard fut envoyé à Issy faire ce noviciat obligé, qui précède toujours l'admission définitive dans la maison de M. Olier. Canadien jusqu'au bout des ongles, notre digne compatriote ne se donnait pas la moindre peine pour dissimuler son accent, parlait à la *bonne franquette*, à ces bons, mais rigides messieurs de Paris, ne s'étonnait de rien, et disait même souvent : *ça n'est pas aussi beau que la Côte des Neiges*. Cette originalité ne déplaisait pas à tous, comme le témoigne l'anecdote suivante rapportée par l'auteur de la notice.